

ROESS (Daniel), Hautes-Vosges 1914-1918

Bernard Giovanangeli Éditeur, 2012, 159 p.

Claude Muller



Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/alsace/1832>

DOI : [10.4000/alsace.1832](https://doi.org/10.4000/alsace.1832)

ISSN : 2260-2941

Éditeur

Fédération des Sociétés d'Histoire et d'Archéologie d'Alsace

Édition imprimée

Date de publication : 1 octobre 2013

Pagination : 475

ISSN : 0181-0448

Référence électronique

Claude Muller, « ROESS (Daniel), Hautes-Vosges 1914-1918 », *Revue d'Alsace* [En ligne], 139 | 2013, mis en ligne le 01 octobre 2013, consulté le 22 septembre 2020. URL : <http://journals.openedition.org/alsace/1832> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/alsace.1832>

la population juive à Strasbourg en 1939, 50 000 ou 60 000 personnes, alors qu'ils étaient moins de 10 000 au recensement de 1936 et que leur nombre avait diminué surtout depuis septembre 1938. Il est aussi question de « 50 000 juifs apatrides en Alsace et 50 000 en Lorraine », alors que la population juive, en majorité indigène, ne dépassait pas 20 000 en Alsace et 8 000 en Moselle en 1939 ! Les historiens amateurs auraient quand même intérêt à se faire relire par des spécialistes, qui leur conseilleraient aussi de rendre anonyme les exemples de personnes suspectées ou coupables de menus délits. Cependant, sur trois points, les documents tarn-et-garonnais abordent des chapitres peu évoqués jusqu'à présent dans l'histoire de ceux qu'on appelle officiellement les PRAF (Patriotes réfractaires à l'annexion de fait). La liste impressionnante des adhérents alsaciens-lorrains à la Légion française des combattants dans le département en février 1941 confirme l'adhésion majoritaire des expulsés au maréchalisme, du moins en 1940-1941. L'enquête de gendarmerie du 28 février 1941 évoque les problèmes posés par une composante minoritaire des populations expulsées par les deux Gauleiter, « nomades mal acceptés par la population à cause de leur attitude et de leur refus de travailler ». Enfin, on y trouvera aussi un certain nombre d'éléments sur le maintien en zone libre du régime scolaire particulier de nos trois départements dans des « écoles spéciales » et leur personnel enseignant.

Léon Strauss

ROESS (André), *Hautes-Vosges 1914-1918*, Bernard Giovanangeli Éditeur, 2012, 159 p.

Depuis une quinzaine d'années, André Roess s'intéresse quasi exclusivement à la Grande Guerre, particulièrement dans la vallée de Munster. On ne compte plus ni ses trouvailles archéologiques, ni ses découvertes archivistiques sur la question, toutes publiées à intervalles rapprochés et soutenus. Depuis toujours, Daniel Roess dédaigne « l'histoire-bataille » supportrice qui choisit son camp, mais accorde autant d'importance à un document allemand qu'à un document français, son parfait bilinguisme lui venant en aide.

Son nouvel opus bénéficie d'une préface de Jean-Jacques Becker qui loue à juste titre cette démarche de recherche de témoignages des soldats de part et d'autre du front. On y trouve des textes à l'opposé de la propagande, encensant systématiquement son propre camp tout en dénigrant le camp adverse, ceux de Raymond Molle, du soldat E, du Hauptmann Wahlmann, du docteur Eichwald, etc. L'ouvrage vaut aussi pour sa remarquable collection photographique présentée avec des légendes dans les deux langues. Une pièce importante dans le déferlement de publications liées au centenaire de la Première Guerre mondiale.

Claude Muller